

En savoir plus sur le sujet OGM

Cet article gratuit vise à traiter le sujet OGM et à prouver au lecteur qu'il a tout intérêt à se méfier et à ne pas se contenter des informations que l'on entend au jour le jour sur les avantages de ceux-ci. En effet, il faut bien avoir conscience qu'en France la quasi-totalité de la population en consomme au quotidien. Malheureusement, pour aller plus loin sur ce sujet il faut bien souvent s'informer dans des médias plus critiques que ceux de la télévision. Nous rappellerons d'abord ce qu'est un OGM et les principales firmes multinationales investies sur ce marché puis nous parlerons de ce qu'on leur reproche (sur les plans de la santé, de l'environnement et des pratiques qui leur sont liées).



Les lobbyistes de l'agrochimie exercent une pression toujours plus forte sur l'UE pour que leurs OGM soient autorisés.

Avant tout, il est important de préciser que nous parlerons uniquement des OGM en agriculture, l'association n'a rien contre les OGM dans un cadre médical. Un OGM est un organisme vivant (micro-organisme, plante, animal) dont on a modifié le patrimoine génétique pour le doter de propriétés que la nature ne lui a pas attribuées. Pour y arriver, on a inséré un ou plusieurs gènes étrangers dans son ADN. Un OGM est donc un organisme dont l'ADN a été « bricolé ». Le but final de ceci étant de lui permettre de résister à un puissant pesticide (souvent le « Round Up ») afin que toutes les plantes et nuisibles présents dans la culture meurent et que la plante cultivée résiste (Il existe une variante avec certaines plantes comme le coton OGM qui produit son propre insecticide grâce à la manipulation génétique). Les brevets de ces fameuses plantes ne sont détenus que par un petit nombre de grande firmes de l'agrochimie.

Les principales entreprises exploitant des brevets OGM sont les suivantes : Novartis, DuPont, Aventis Crop Science, BASF, BAYER, Dow Chemical, DuPont, Monsanto et Zeneca Ag Products. Si la façon de fonctionner de ces firmes est souvent similaire concernant la technologie des OGM, nous nous intéresserons plus spécifiquement aux deux plus importantes : BASF et Monsanto. En mars 2010, BASF parvient à obtenir l'autorisation de la culture de la pomme de terre transgénique « Amflora » destinée à l'industrie papetière et à l'alimentation animale. Monsanto, de son côté, est connue pour son maïs OGM et en particulier le Mon810 qui est capable de résister au « RoundUp ». Il s'avère incontournable de s'attarder sur la firme qu'est Monsanto pour continuer de traiter ce sujet (elle possède 90% des brevets OGM). En effet, cette entreprise est à l'origine du PCB (le pyralène, polluant organique persistant aujourd'hui interdit et responsables de nombreuses pollutions et de nombreux cancers notamment sur la Vallée du Rhône), de l'agent orange (contenant de la dioxine), puissant défoliant utilisé lors de la guerre du Vietnam (et responsable, encore aujourd'hui, de cancers, de malformations et de risques importants pour la santé de la population locale) et des hormones de croissances bovine (interdites en Europe). Elle est également la dernière détentrice du brevet sur l'aspartame... Les deux OGM dont nous avons parlé précédemment sont donc les seuls autorisés à la culture en Europe ; ils ne le sont pas dans tous les pays, notamment la France qui a déposé une clause de sauvegarde. En France, il y a tout de même une trentaine d'ingrédients OGM autorisés pour la consommation (voir fin d'article pour en savoir plus).

Santé : On est maintenant presque certain que les OGM sont dangereux pour la santé, on aurait alors affaire à une véritable expérience à l'échelle planétaire. En effet, une étude menée en septembre 2012 en cachette, par peur de subir le même sort que celles dont on parlera ensuite, sur le très controversé maïs NK603 (autorisé à l'alimentation humaine en Europe) a largement fait avancé le débat. Les faits sont là : les rats nourris au maïs OGM déclenchent de deux à trois fois plus de tumeurs (principalement aux reins, au foie et aux glandes mammaires) que les rats nourris sans OGM quel que soit leur sexe. Surtout, les tumeurs surviennent nettement plus vite chez les rats nourris aux OGM : vingt mois plus tôt chez les mâles, trois mois plus tôt chez les femelles. Pour bien se rendre compte, un an pour un rongeur, c'est à peu près l'équivalent d'une quarantaine d'années pour un homme... Il semblerait que la transformation génétique des OGM fait surproduire une enzyme qui diminue le taux de composés protecteurs présents dans l'aliment. L'étude porte également sur le pesticide RoundUp de Monsanto qui est utilisé dans toutes sortes de cultures : ses effets sont similaires à ceux décrits pour les OGM ! L'auteur de l'étude, le Professeur de biologie moléculaire et chercheur à l'Institut de Biologie fondamentale et appliquée de l'université de Caen Gilles-Eric Séralini s'insurge de l'absence de tests obligatoires (comme dans le cas des pesticides traditionnels) pour les OGM. Si vous pensez que cela ne prouve rien, sachez que cette même étude a également été menée sur des tissus humains avec des résultats similaires ; elle est, de plus, la plus aboutie actuellement dans le monde (deux ans au lieu de trois mois auparavant!). Les chercheurs du CRIIGEN (Comité de recherche et d'information indépendant sur le génie génétique) ont également démontré que le NK603 entraînait une hausse du poids du cœur et des fuites rénales chez les mammifères. Jusqu'à maintenant la plupart des études se terminaient de la même façon. L'exemple italien l'illustre bien : une équipe de chercheurs indépendants décide de mener une étude en nourrissant des souris de façon classique et d'autres avec des OGM et en comparant les résultats. Les effets

ne se font pas attendre et l'on constate que le pancréas et le foie des souris ayant mangé les OGM possèdent un nombre anormalement bas d'enzyme. Le financement de l'étude italienne, par exemple, fut stoppé lorsque le gouvernement décida « qu'il n'y avait aucune preuve de l'innocuité des OGM ». Des études similaires ont été menées dans d'autres pays mais celles-ci n'aboutissent jamais à des conclusions définitives. Le grand nombre de ces études sur différents OGM nous amènent à penser que le constat est le même pour les différents OGM existants. Pour terminer sur ce point concernant la santé, il est amusant de savoir que les salariés de Monsanto en Angleterre ont demandé une cantine sans OGM !

Environnement : Les OGM présentent deux dangers majeurs d'un point de vue écologique. Dans un premier temps, ils posent un problème de dissémination. Effectivement, les plantes génétiquement modifiées contaminent les autres et la cohabitation des cultures est donc impossible. Sans contrôle, c'est donc un monde de plantes transgéniques qu'on nous propose où la biodiversité serait réellement inexistante. Dans le second temps, une des plus lourdes conséquences environnementales en rapport avec ce sujet concerne les pesticides utilisés dans les cultures OGM. En effet, les pesticides utilisées (notamment le RoundUp) dans ce type d'agriculture sont très puissants car ils ont souvent pour rôle d'éliminer toutes vies. Seule résiste la plante modifiée pour cette seule raison. Il en résulte une pollution des sols très importante et des conséquences sur la santé des habitants. En Argentine, par exemple, le RoundUp fait des ravages, le nombre de cancers a explosé et l'espérance de vie est en baisse. Il y a une pollution des nappes phréatiques, une destruction de la flore alentour et même des effets directs sur l'homme (en particulier des maladies de la peau).

Les pratiques des firmes agrochimiques : D'abord, il faut savoir que le droit des brevets autorise le détenteur de l'innovation (les semences OGM dans ce cas) à prélever des royalties sur les semences à chaque fois que les paysans voudront la réutiliser à partir de leur propre récolte. D'autre part, certaines plantes transgéniques ont même été dotées d'un gène « Terminator » afin de ne pas pouvoir être utilisées plus d'un an. C'est donc une véritable dépendance des populations et notamment celles du tiers-monde qui est imposée par les firmes agrochimiques. Elles sont fragilisées et, lorsque les OGM ne tiennent pas leurs promesses, les conséquences sont désastreuses. En Inde, par exemple, on peut noter des milliers de cas de suicides d'agriculteurs endettés à cause de ce système. Concernant l'impact sur la santé, Monsanto et les autres firmes prétendent avoir fait des dizaines d'études différentes qui montrent que les OGM ne sont pas dangereux. Il faut savoir qu'aucune de ces études ne dure plus de 3 mois. Or, c'est à partir du 3ème mois que l'on peut observer des effets dans l'étude de Gilles-Eric Séralini.

Les solutions pouvant être mises en place à l'échelle globale :

- Limiter la dissémination des OGM en adoptant de nouvelles lois. Solution politique qui passe forcément par les instances Européennes et le vote.

- Un étiquetage repensé pour réellement savoir ce que l'on achète. En effet, les entreprises ne sont pas obligées de préciser si leurs produits contiennent des OGM en-dessous d'une certaine dose représentant un peu moins d'un pour-cent. Pire, en ce qui concerne l'alimentation animale, il n'y a aucune limitation ni aucun étiquetage obligatoire. Par conséquent, un animal d'élevage peut n'être nourri qu'avec des OGM sans que cela soit précisé (En Europe, 75% des animaux sont nourris avec du soja OGM en provenance d'Amazonie et responsable de la quasi-totalité de la déforestation de cette région).

Les solutions de lutte contre les OGM à l'échelle individuelle :

- Le boycott est la meilleure arme : on ne produit pas quelque chose qui ne se vend pas ! (consultez le guide des produits OGM présent dans les sources pour connaître ceux qui contiennent des OGM). L'idéal est bien sûr de pouvoir acheter des produits biologiques (qui excluent les OGM dans tous les cas) ; cependant, pour bien des produits il existe d'autres alternatives grâce à certaines marques. D'autre part, nous encourageons chacun à faire du mieux qu'il peut, réduire à défaut de pouvoir éviter entièrement.

- Signer la pétition nationale contre la culture des OGM en France: <http://www.ogm-jedisnon.org/?Accueil>

- Rejoindre la page Facebook de boycott des OGM : « OGM j'en veux pas » et bien sûr, parlez en autour de vous !

Les sources :

- Des documentaires : « 90 minutes » sur les OGM, reportage d'une émission canadienne : « le ravage des OGM en Argentine », Le monde selon Monsanto de Marie Monique Robin, We feed the world de Erwin Wagenhofer

- Des études : le rapport d'A. Pusztai sur l'impact des OGM sur la santé et « Tous cobayes ? » de Gilles-Eric Séralini

- Des articles : le monde diplomatique : « l'agent orange tue encore » et « comment Monsanto vend les OGM », Rue89 : « quand Monsanto sème la terreur » et le magazine TerraEco

- Des sites : Monsanto : <http://www.monsanto.fr> et futura-sciences (rubrique OGM)

- Des associations : « Eau & Rivières de Bretagne » (section pesticides) et Greenpeace avec son guide des produits avec ou sans ogm : <http://guide-ogm.greenpeace.fr/guide>

Informations et contacts de l'association Conscience et Impact Écologique :

N'hésitez pas à rejoindre la page Facebook (du nom de l'association).

Téléphone : 06 70 53 12 84 mail : associationcie@yahoo.fr Site : association-cie.fr

Retrouvez nos autres articles sur le forum et la page Facebook !

Rédacteur : Floyd Novak

Dernière mise à jour : Septembre 2012

Papier recyclé